

Val-d'Oise *Matin*

De la mort-aux-rats dans la cour de la maternelle

Un enfant de 4 ans a ramassé un cube de raticide dans une bouche d'égout de l'école Orgemont d'Argenteuil. Celle-ci était accessible.

Ce qui n'aurait jamais dû arriver s'est produit. Jeudi, dans la cour de l'école Orgemont à Argenteuil, un enfant de maternelle a pu attraper, grâce à sa petite main, un cube de raticide. Le produit, disposé dans la cour de récréation, était visiblement accessible aux enfants. « Adam a trouvé la mort-aux-rats dans la bouche d'égout », explique Loubna, la mère de cet enfant de 4 ans. C'est la maîtresse qui a contacté la maman, en lui indiquant qu'un incident s'était produit avec son fils. L'enfant, après avoir attrapé le produit toxique, aurait porté les mains à sa bouche. Mais plus de peur que de mal, l'enfant n'a pas été malade et sa maman s'en tire avec une

grosse frayeur. Mais un certain nombre de questions se posent sur la présence de ce produit. Une entreprise diligentée par la mairie d'Argenteuil était venue mercredi, la veille de l'incident, pendant la fermeture de l'école, pour dératiser les lieux, et ce sans que l'équipe enseignante n'en soit informée.

De son côté, le directeur de l'école aurait déjà prévenu la mairie pour signaler l'état défaillant de l'évacuation des eaux dans la cour, selon les dires de la mère de famille. « Mes enfants m'ont dit avoir déjà vu des rats morts dans la cour de récréation... », ajoute-t-elle. Après avoir contacté la mairie dès jeudi, Loubna a été reçue vendredi par Fabien Bénédic,

“Mon fils n'a pas été malade, c'est l'essentiel. Et j'espère que ça ne se reproduira plus”

Loubna, la mère de l'enfant

l'adjoint au maire chargé de l'éducation et de la réussite éducative. Dans un premier temps, la mère a déposé une main courante au commissariat, et a finalement décidé de ne pas porter plainte. « Ce qui m'importe, c'est que ça ne se reproduise pas. Mon fils, qui s'est léché les mains après avoir touché le produit, n'a pas été malade, c'est l'essentiel, se réjouit sa mère. Et j'espère que ça ne se reproduira plus. »

La municipalité d'Argenteuil estime que son prestataire a mal positionné le raticide « dans une bouche d'égout bouchée et accessible aux enfants ».

Une enquête administrative a donc été engagée pour déterminer les responsabilités. « Des démarches de contrôle pour qu'un tel événement ne se reproduise pas sont prises », explique-t-on à la mairie. Enfin, il est rappelé que l'école aurait dû immédiatement alerter le centre antipoison plutôt que la maman, suivant une procédure fixée par l'Education nationale. La ville a décidé d'informer l'inspection académique de ce manquement au sein de la maternelle d'Orgemont.

DANIEL PESTEL

95 EXPRESS

Pécresse évoque les problèmes du RER à Cergy



Valérie Pécresse, la présidente du groupe Mouvement populaire au conseil régional d'Île-de-France, députée des Yvelines et secrétaire générale déléguée de l'UMP, sera à Cergy ce matin pour évoquer la question des transports et plus particulièrement celle du RER A. Elle arrivera à la gare de Cergy-Préfecture vers 9 h 15 après avoir emprunté le train. Accompagnée de Thierry Sibieude, le candidat de la droite aux municipales à Cergy, d'Arnaud Bazin, le président du conseil général, elle participera à une table ronde à partir de 10 heures au conseil général.

MÉRIEL-VILLIERS-ADAM Riverains et écologistes investissent le site

En guerre contre la montagne de déchets

«C'est comme la dune du Pilat. Mais en moins joli !» Philippe Coig est venu avec une cinquantaine de manifestants investir samedi la décharge de gravats située au bord de la Francilienne, à Villiers-Adam. Il a acheté une maison toute proche à Mériel et voit grossir la montagne de déchets. « Il y a un an, il n'y avait rien. On voyait des arbres », ajoute-t-il. Depuis, subissant les nuisances, il se mobilise avec les autres riverains et les associations écologistes pour exiger de l'Etat qu'il mette un terme à l'exploitation de stockage de déchets et de concassage.

“Une catastrophe écologique au milieu d'un environnement classé”

Eric Jeanrenaud, conseiller municipal écologiste de Mériel

Les opposants ont gravi la butte principale constituée de matériaux de construction et hérissée de ferrailles à béton. Elle atteint 30 m de haut et offre une vue imprenable sur la forêt de L'Isle-Adam et le marais



Mériel - Villiers-Adam, samedi. Une cinquantaine de personnes ont investi la décharge de gravats afin de demander à l'Etat de faire appliquer la loi. (LP/Fr.N.)

de Stors. « Tout le secteur est protégé. J'ai attendu 79 ans pour voir un tel dégât. Je suis effaré », lâche Michel. Sous ses pieds, les blocs de béton s'écroulent sur les arbres en contrebas : « comme une dune qui avance ».

« Ce site est devenu une décharge à ciel ouvert, une catastrophe écologique au milieu d'un environnement classé », souligne Eric Jeanre-

naud, conseiller municipal écologiste de Mériel. Il parle du « mépris total des textes régissant les déchets » et estime qu'« il est temps que le préfet fasse appliquer la loi. Il y a beaucoup de déchets inertes provenant de démolition. L'ancienne clinique Conti est sous nos pieds. Mais il y a aussi du fibrociment et de l'amiante, des goudrons, des plastiques ». Un jeune montre un peu plus

loin un tas de déchets comprenant des bidons au contenu inconnu. « Nous avons aussi trouvé des cuves il y a quelques mois », confie-t-il.

Selon les opposants, l'entrepreneur stocke ses déchets en toute illégalité sur un terrain appartenant à l'origine à la DDE. Ils ont affiché à l'entrée du site un courrier du préfet faisant état de plusieurs procès-verbaux pour infraction au Code de l'environnement et occupation sans titre des terrains. Il prévoit aussi la réhabilitation du site et annonce de nouvelles inspections. « Mais rien ne bouge, constatent les manifestants. On demande à l'Etat de s'attaquer à l'Etat. C'est une histoire de fou. »

« J'ai tenté une médiation avec l'entrepreneur. Cela n'a pas marché », confie pour sa part le maire de Mériel, Jean-Louis Delannoy, absent à la manif, qui précise ne pas vouloir prendre partie. « Cette activité arrange beaucoup de monde », avance-t-il, indiquant que l'entreprise est sollicitée par les services de l'Etat. « Cela fut le cas lors de la réalisation de l'échangeur d'Eragney, et il ne faut pas oublier la vingtaine d'emplois qui seraient menacés. »

FRÉDÉRIC NAIZOT

LE CHIFFRE

200 lycéens découvrent la voiture électrique. Aujourd'hui, sur l'île Seguin, à Boulogne-Billancourt (92), 200 élèves et apprentis des filières automobiles de la région parisienne — dont les élèves du lycée Garac des métiers de l'automobile à Argenteuil — vont découvrir le véhicule électrique au travers des quatre modèles commercialisés par Renault. Répartis en quatre groupes et encadrés par des ingénieurs de la marque, les jeunes assisteront à plusieurs ateliers, notamment sur l'histoire industrielle de Renault et de l'île Seguin, et feront des essais sur piste de véhicule électrique, avec des collaborateurs du centre ZE (zéro émission).

Informez-vous sur la création d'entreprise des 18-32 ans

Une campagne d'information vise la création d'entreprise et l'emploi des jeunes cette semaine à Cergy-Pontoise. L'ensemble des partenaires de la jeunesse : missions locales, CIJ, Pôle emploi, se mobilisent pour informer tous les jeunes qui souhaitent se lancer dans l'aventure. A ce titre, une réunion d'information est organisée aujourd'hui sur la création d'entreprise des 18-32 ans, avec des témoignages de jeunes micro-entrepreneurs. Rendez-vous de 14 heures à 17 heures au centre information jeunesse de Cergy, 1, place des Arts. Entrée libre.

DECLARATION DE REVENUS 2012

Les personnes qui n'auraient pas effectué leur déclaration fiscale dans les délais ou qui n'ont pas pu bénéficier de l'échange entre la Caf et les services fiscaux, recevront fin octobre-début novembre un imprimé de la Caf «Déclaration de ressources année 2012»

A réception de cet imprimé, nous vous invitons à

Télédéclarer vos ressources 2012 par Internet : sur notre site www.caf.fr (n'oubliez pas de vous munir de votre numéro allocataire et code confidentiel). C'est SIMPLE, RAPIDE et SÉCURISÉ. Et cela vous évite de vous déplacer ou de payer des frais d'affranchissement.

OU retourner l'imprimé dûment complété et signé à l'aide de l'enveloppe jointe à cet effet.

Vos revenus 2012 seront utilisés pour le calcul de vos droits du 1^{er} janvier 2014 au 31 décembre 2014.

IMPORTANT : même en l'absence de revenu, il faut déclarer !

Pour plus d'informations

www.caf.fr - Caf Val d'Oise : 0 810 25 95 10 (coût d'un appel local, à partir d'un poste fixe)



Le village fantôme pourrait enfin revivre

Goussainville (Val-d'Oise). On le surnomme le village fantôme. Situé à 5 km de l'aéroport de Roissy, dans l'axe des pistes, le Vieux Pays, déserté par la majorité de ses habitants, va peut-être ressusciter.



Goussainville, le 4 octobre. L'église est classée depuis 1913. (LP/O.A.)

Un atelier artistique destiné aux habitants pour remettre de la couleur sur les façades. C'est le projet que vient de lancer la municipalité de Goussainville (Val-d'Oise) au Vieux Pays. Premier pas vers la réhabilitation.

Car dans ce quartier de la ville, à deux pas des pistes de l'aéroport de Roissy, la première visite est toujours un choc. L'impression étrange de pénétrer dans un village fantôme. La plupart des portes et fenêtres des maisons sont murées, les façades abandonnées couvertes de graffitis. La végétation, derrière les portails rouillés, a envahi cours et jardins. Quant aux passants, ils se font rares. Ici, on ne se promène pas. Même si certains irréductibles



Goussainville, le 1^{er} octobre. Philippe Viellard est un peu la mémoire du quartier où il vit depuis quarante ans. Le Vieux Pays compte aujourd'hui 350 habitants. (LP/Olivier Arandel.)

(350 habitants sur les 1 000 habitants que comptait le quartier dans les années 1960), tentent encore d'y vivre dans un ballet incessant d'avions.

Les avions, ce sont eux les responsables de la désertification du Vieux Pays. D'ici, l'aéroport n'est distant que de 5 km. Au début des années 1970, les travaux de la plate-forme sont déjà bien engagés. Aéroports de Paris (ADP) détermine ses futurs couloirs aériens. Le Vieux Pays est pile dans l'axe des

pistes. Il sera classé en zone A, zone de bruit intense, ADP propose alors aux habitants de racheter leur maison. « Pratiquement au double de leur valeur », indique Philippe Viellard, président d'honneur de l'association de défense et de sauvegarde du Vieux Pays (ADSVP), qui habite le quartier depuis près de quarante ans. Des démonstrations des nuisances sonores à venir avaient été réalisées. De quoi faire partir plus d'une famille. Les six morts et les 20 blessés du crash du

Tupolev, le 3 juin 1973, qui détruit plusieurs habitations et une école maternelle de la ville, accéléreront encore l'hémorragie. Près de 80 maisons sur 160 seront vendues en l'espace de dix ans.

Le village une fois passé de 1 000 à 300 âmes, ADP croit pouvoir démolir. Mais immédiatement, la défense s'organise. Et les bâtiments de France auront le dernier mot. « L'église Saint-Pierre-Saint-Paul est classée depuis 1913, ce qui interdit toute destruction

dans un périmètre de 500 m », explique Philippe Viellard. C'est ainsi que le village rempli de maisons vides s'installera dans cette douce léthargie.

« Le pire, c'est en cas de vent d'ouest. Les décollages se font au-dessus de nos têtes »

Philippe Viellard, président d'honneur de l'association de défense et de sauvegarde du Vieux Pays

En 2009, la ville a racheté les terrains à ADP pour un euro symbolique, afin d'en faire quelque chose. Mais aujourd'hui encore, le devenir du quartier reste flou (*lire encadré*). Les avions, les habitants s'y sont presque habitués. « Le pire, c'est en cas de vent d'ouest, raconte Philippe Viellard. Les décollages, toujours contre le sens du vent, se font alors juste aux dessus de nos têtes ». Mais ça n'a rien à voir avec avant. « Quand le Concorde passait, à 11 h 20, chaque matin ça remuait les tripes, assure le militant. On savait que c'était l'heure d'aller chercher les enfants à l'école ».

PAULINE CONRADSSON

www.leparisien.fr/vidéos

> VIDÉO

Le village déserté

Une étude pour lui redonner un avenir

Un village d'artistes. Un village de libraires. Un village d'artisans... Dans les quinze dernières années, les scénarios et projets se sont succédé pour redonner un avenir au Vieux Pays de Goussainville. Mais tous sont restés au stade de belles idées. Le quartier n'en finit pas d'attendre la solution qui lui offrira un nouvel avenir florissant. Mais cette fois sera la bonne promet le maire PS, de Goussainville, Alain Louis : « Avec la communauté d'agglomération Roissy - Porte de France, nous nous apprêtons à lancer une étude solide pour revitaliser le Vieux Pays ». Une étude qui devrait être lancée en 2014. Ce dossier fait partie des projets du Contrat de développement territorial Cœur économique Roissy Terres de France. L'objectif, à terme, est de déterminer un périmètre de réhabilitation du village. Les abords de l'église ont déjà été restaurés, et la réhabilitation des allées du parc du château est en cours, « afin de rendre ce site aux promeneurs. »

BÉNÉDICTE AGOUDETSÉ

« Les avions ne font pas plus de bruit qu'un camion »

Pierre, 73 ans, depuis 1968 au Vieux Pays

« Ils ont fait peur aux gens. Ils ont menti et ça, ça n'est pas correct ». Pierre est amer. Installé depuis 1968 dans l'ancien presbytère de l'église du Vieux Pays, cet artiste peintre a vu le village se vider de ses habitants en moins de dix ans. Pour lui, la présence des avions est loin d'être invivable. « Honnêtement, ils ne font pas plus de bruit qu'un camion qui passe dans la rue », glisse-t-il dans un bel accent du sud hérité d'une jeunesse toulousaine.

Le béret vissé sur la tête, il se souvient des réunions organisées par ADP pour inciter les gens à vendre. « Un jour, peu avant l'ouverture de l'aéroport, les cadres ont installé des gros baffles et diffusé un bruit de réacteur à plein volume en nous disant : *C'est ça que vous entendrez !* », se souvient l'ancien professeur de dessin aujourd'hui âgé de 73 ans. Ils ont aussi prétendu que les avions largueraient leur kérosène sur le village. Des articles sont parus sur le thème : *Que vont devenir nos salades ?* Une pellicule noire devait tout recouvrir. Forcément, les gens ont été effrayés ». Lui n'a jamais voulu partir. « Pour-

quoi faire ? On est bien ici ! » Bien sûr, il regrette le temps où commerces et habitants créaient de l'animation dans le village. Mais il est plutôt optimiste pour l'avenir du quartier. « Il va se repeupler, assure-t-il. Avec la pénurie de logements, quand on ne pourra plus rien construire ailleurs, on s'intéressera au Vieux Pays ! »

P.CO.



Goussainville, le 1^{er} octobre. Pierre est persuadé que les gens vont revenir. (LP/O.A.)

« Il y a peut-être quelques revenants »

Marc et Nadège, installés depuis trois semaines

C'est avec amusement que Marc et Nadège se souviennent de leur première nuit au Vieux Pays, il y a trois semaines. « On n'a pas très bien dormi. On sursautait à chaque bruit, en se disant qu'au milieu de toutes ces maisons abandonnées, il y a peut-être quelques revenants », raconte la jeune maman de 27 ans.

Pourtant, ce quartier n'est pas une découverte pour les jeunes parents qui ont tous deux grandi à Goussainville. Nadège y a même vécu quelque temps, adolescente. « A l'époque, on se promenait la nuit dans les maisons vides, on jouait à se faire peur », raconte-t-elle. Finalement, l'atmosphère de village mort ne les dérange pas. « Au moins, c'est calme, les enfants peuvent jouer dehors tranquillement ». Il faut faire avec les commentaires des gens de l'extérieur. « Nos amis n'aiment pas venir ici. Ils trouvent notre choix bizarre, confesse la jeune femme. Ils ont l'impression de se retrouver en temps de guerre ». Et le bruit des avions ? « On s'y habitue, assure Marc, bagagiste à Roissy. Dans la maison, on n'entend rien. C'est bien isolé ». Et de-



Goussainville, le 1^{er} octobre. Marc et Nadège ne sont pas gênés par l'ambiance de village abandonné. (LP/Olivier Arandel.)

hors ? Les jeunes parents se lancent un sourire complice. « C'est vrai que c'est bruyant, reconnaît Marc. La semaine dernière, on a fait un barbecue dans le jardin et à chaque fois qu'un avion passait, il fallait s'arrêter de parler ». Mais le couple a pris le parti de s'en amuser. En apprenant à distinguer les différents avions, notamment. « Maintenant, on reconnaît un Boeing d'un Airbus », sourit Nadège. **P. CO.**

SARCELLES Les malfaiteurs ont répandu de l'essence

La brasserie incendiée à peine inaugurée



Sarcelles, samedi. De l'essence a été déversé dans les locaux de la brasserie qui a été entièrement détruite par les flammes. Des voisins ont entendu une explosion. (LP/FR.N.)

Les travaux de rénovation à peine terminés, la brasserie de Sarcelles est partie en fumée. Samedi matin, c'est une salle dévastée par l'incendie qui attendait David, un des gérants de l'établissement situé à proximité de la gare de Sarcelles-Saint-Brice, boulevard du Général-de-Gaulle.

« Ils ont forcé la porte et ils ont déversé de l'essence au niveau de la terrasse, dans la salle et en bas, avant de mettre le feu. Il était environ 3 h 30 » confie David, dépit.

« Nous sommes arrivés ici au mois d'avril dernier et nous venions de refaire à neuf l'établissement. On a investi autour 150 000 € dans les travaux qui ont duré plusieurs mois. C'était terminé depuis deux semaines... », ajoute le gérant qui indique « ne pas avoir eu de menaces ces derniers temps. Ce doit être la jalousie. Cela commençait à bien tourner », pense-t-il.

Une habitante du quartier vient le reconforter. « J'ai été réveillée par le bruit du rideau de fer qui était forcé. J'ai d'abord pensé que

c'était à cause d'une clientèle un peu bruyante. Mais j'ai entendu une explosion peu de temps après et j'ai vu de la fumée. » Un même bruit d'explosion est relevé par un autre voisin : « c'était peut-être un cocktail Molotov qui a fait ce bruit », explique-t-il, précisant « avoir vu trois hommes partir en courant. » Il ajoute : « Ce même bar, avec des précédents gérants, avait déjà été incendié il y a deux ans. » L'enquête a été confiée au commissariat de Sarcelles.

FR.N.

MOISSELLES-GOUSSAINVILLE Sur 20 km

Course-poursuite après le vol de téléphones

Plus de vingt kilomètres parcourus, des voitures percutées au passage mais pas de blessé : la course-poursuite qui a mené les gendarmes de Moisselles à Goussainville samedi trouve son origine dans un vol commis par trois hommes dans la galerie du centre commercial Lelerc, au bord de la RD 301. Ils ont finalement été interpellés. Il est environ 18 heures, samedi, lorsque le trio fait irruption dans une boutique de téléphonie du centre. Ils parviennent à dérober deux I Phones avant de prendre le large en regagnant leur véhicule stationné sur le parking. Ils auraient pu en rester là mais l'un d'eux a fait demi-tour entre-temps avec l'intention de se constituer un butin plus consistant. Il est reparti voler de nouveaux téléphones dans la même boutique, où le personnel avait déjà réagi. Le malfaiteur s'est

retrouvé face à un vigile de l'hyper-marché qui avait été alerté. Il a été appréhendé. Ses deux complices ont alors pris la fuite en voiture mais ils se sont retrouvés devant une patrouille de gendarmerie qui avait été également avertie. Les fuyards sont malgré tout parvenus à rejoindre la RD 301 non sans avoir percuté le véhicule des militaires et plusieurs voitures de particuliers. Avec les gendarmes à leurs trousses, les deux hommes ont pris la direction de la province empruntant la Francilienne en direction de Roissy. Ils l'ont quittée pour rejoindre Goussainville où ils ont été interceptés par les services de police. Les deux hommes ont été remis aux gendarmes chargés de l'enquête qui les ont conduits à la brigade de Domont où ils ont été placés en garde à vue.

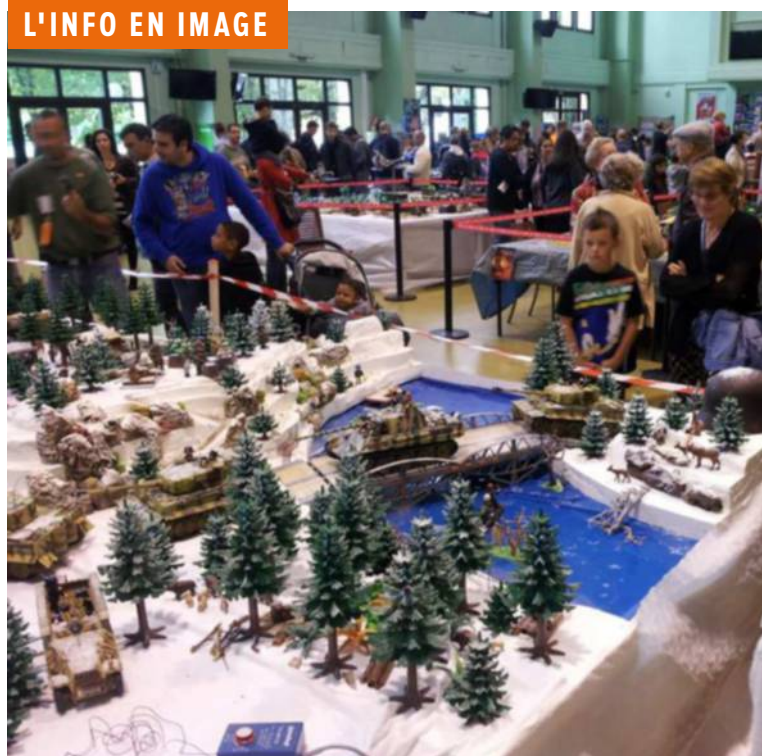
FR. N.

Villiers-le-Bel. Blessés par balles vendredi Les deux frères hors de danger

Les deux frères S., Abdoulouï et Mahamadou, âgés de 23 et 32 ans, victimes de coups de feu devant la mosquée de Villiers-le-Bel vendredi après-midi, sont hors de danger. Ils avaient été la cible d'un tireur qui avait attendu la fin de la prière du vendredi pour agir, provoquant un mouvement de panique dans la rue d'Hérivaux. Blessés par des balles de gros calibre, peut-être du 11.43, les victimes avaient été hospitalisées dans un état jugé sérieux. Le pronostic vital était alors engagé pour l'un d'eux. Leur père, Moussa, 63 ans, qui n'était pas visé par les tirs, avait été touché à la main par des éclats de verre. Les frères ont pu être entendus ce week-end par les enquêteurs de la Sûreté départementale du Val-d'Oise qui privilégient la piste du règlement de comptes, sans lien avec la mosquée. Des policiers qui sont également chargés de l'enquête sur la tentative de meurtre d'un vigile de supermarché commise la veille au soir, à Villiers-le-Bel, et qui pourrait avoir un lien avec les tirs de la mosquée. Des renforts de CRS ont été dépêchés dans la ville tout le week-end.

FR. N.

L'INFO EN IMAGE



Tous fans de Playmobil

Hippodrome d'Enghien-Soisy, samedi. Ils séduisent les enfants de générations en générations. Il suffisait de franchir les portes de l'hippodrome d'Enghien-Soisy, ce week-end, pour s'en rendre compte. Les Playmobil ont attiré des milliers de visiteurs, petits et grands, joueurs et collectionneurs, autour de dioramas exceptionnels. Des mises en scène sur des thèmes aussi diverses que les princesses, les dinosaures, le Moyen Âge, les romains ou encore les attentats du 11 septembre. De quoi passer de longues minutes à admirer les moindres détails de ces reconstitutions où les petits bonhommes en plastique ont été accessoirisés. Tout autour, les stands dédiés à la vente attiraient également l'œil. Il y en avait pour tous les goûts et toutes les bourses, de la simple épée à 50 centimes au personnage géant vendu 750 €.



PARCE QUE TOUT LE MONDE A LE DROIT DE BIEN ENTENDRE

“ Je suis audioprothésiste, je sais qu'après 50 ans, pour bien entendre, il faut la plupart du temps deux aides auditives, une pour chaque oreille. Avec **Tchin Tchin spécial Audio**, vous n'en payez qu'une, et la seconde est seulement pour 1€ de plus. Cette formule, je l'applique quelle que soit la marque de l'appareil que vous choisirez. Les deux aides auditives sont bien évidemment de même marque et de même valeur. ”

Alain Afflelou

Tchin Tchin
(((Audio)))

VOTRE SECONDE AIDE AUDITIVE POUR 1€ DE PLUS

www.alainafflelou-acousticien.fr

Pour l'achat d'une aide auditive, bénéficiez pour 1€ de plus d'une deuxième aide auditive de même marque et de même gamme ainsi que des prestations d'adaptation indissociables à votre aide auditive. Vente sur prescription médicale uniquement. Offre valable jusqu'au 31 décembre 2013. Dispositif médical CE. Voir conditions en magasin.

ALAIN AFFLELOU
Opticien et Acousticien

ARGENTEUIL 52, rue Paul Vaillant Couturier
Tél. 01 30 76 51 84

Saint-Ouen-l'Aumône. Ils luttent contre les herbiers Les pêcheurs nettoient les étangs de Maubuisson



(DR)

Les membres du bureau de l'Association des Pêcheurs de Maubuisson de Saint-Ouen-l'Aumône et ceux de La Tanchette et de l'Hameçon Val-d'Oisien se sont mobilisés samedi non pas pour une partie de pêche mais pour une grande opération de nettoyage des étangs de la ville de Saint-Ouen-l'Aumône. Le but était essentiellement d'arracher les herbiers très envahissants et faire diminuer le nombre de pieds de nénuphars. Ils ont été arrachés à l'aide d'une herse traînée sur le fond. Les pêcheurs ont aussi retiré un maximum de branches tombées naturellement sur le dessus des étangs. Deux énormes bennes mises à disposition par la commune ont été remplies.

Beauchamp. Suite à la délocalisation du Scotch Les ouvriers de 3M en grève

Les salariés de l'usine 3M sont en grève aujourd'hui. Ils ont prévu de manifester leur mécontentement dès 4 h 30 du matin, à l'heure où les machines sont normalement mises en route. C'est l'annonce, il y a un peu plus d'une semaine, de l'arrêt de la fabrication du ruban adhésif, qui a déclenché la colère. La société américaine a décidé de délocaliser la confection de bande adhésive dans ses autres usines de Hutchinson (Etats-Unis) et Janinow (Pologne). Avec le Scotch, le site perd une partie considérable de sa production : Beauchamp fournit actuellement tout le marché européen. Quarante à cinquante postes devraient ainsi disparaître à Beauchamp, qui compte actuellement 432 salariés. Il ne restera plus, dans quelques mois, que deux productions dans le Val-d'Oise : le Scotch-brite et le Post-it. De quoi inquiéter les ouvriers qui voient leur nombre réduire au fil des années. « On vient travailler la boule au ventre », confient-ils.

Survilliers. Les élèves de primaire visitent la mairie L'éducation civique grandeur nature

A quoi sert une carte d'identité et comment la crée-t-on ? Où s'inscrit-on à la cantine ? Comment fonctionne une commune ? A quoi servent le buste de Marianne, le drapeau tricolore ou la devise Liberté, Egalité, Fraternité ? Jusqu'à mardi, les élèves des écoles primaires de Survilliers reçoivent une leçon d'éducation civique grandeur nature... à la mairie. Guidés par le conseiller municipal à la citoyenneté, Anthony Arciero, ils apprennent également les premiers gestes de futur électeur, en participant à un vrai scrutin : le code électoral sur la table, ils passent dans les isoires avec de vrais enveloppes et bulletins de vote pour départager qui de Monsieur Sanglier ou Monsieur Chevreuil sera élu. Le dépouillement par les jeunes scrutateurs permet de les départager. Prochaines séances aujourd'hui de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 heures et demain de 9 heures à 11 heures.



(DR)

VOS CONTACTS le Parisien

Edition du Val-d'Oise, 16, rue Traversière, 95035 Cergy-Pontoise. Tel. 01.34.35.65.00.

Rédaction : Eric Delporte (responsable d'édition) 01.34.35.65.02, Laurence Alleyz (adjointe) 01.34.35.65.14, Bénédicte Agoudetsé 65.08, Alexandre Boucher 65.09, Pauline Conradsson 65.17, Mairam Guissé 65.07, Christophe Lefevre 65.10, Frédéric Naizot 65.04, Daniel Pestel 65.05, Marie Persidat 65.06.

Abonnements : 0811.875.656. Publicité : Christophe Persehay, 01.34.35.65.01.

Petites annonces emploi : Farouk Abdallah, 01.40.10.53.18 (fax 60.20). Carnet : Christiane Nouygues, 01.40.10.52.45 (fax 52.35). Annonces légales : particuliers Florence Bona 01.34.35.65.01 (fax 65.26) ; professionnels et collectivités, 01.40.10.51.51 (fax 51.81).

édition95@leparisien.presse.fr

La demi-journée sans école passe mal chez les parents d'élèves

Les enfants scolarisés en zone d'éducation prioritaire sont dispensés d'une demi-journée de cours ce qui pose des problèmes d'organisation.

La consultation nationale sur l'éducation prioritaire fait grincer des dents parents d'élèves et élus. Dans les écoles concernées du Val-d'Oise (elles seraient environ 250), une circulaire a été adressée la plupart du temps aux familles pour leur préciser que «les personnels exerçant dans les établissements de l'éducation prioritaire (c'est à dire en zone d'éducation prioritaire (ZEP), ndlr), sont invités à partager l'état des lieux de la politique d'éducation prioritaire» mais aussi à réfléchir à des pistes de travail. Une démarche qui entre dans le cadre de la refondation de l'école «visant à améliorer la réussite éducative de tous les élèves et par conséquent à réduire les écarts de réussite scolaire», précise la circulaire. Pour ce faire, chaque réseau a dû organiser une demi-journée de travail sur le temps de classe. Dans le Val-d'Oise, elle est prévue aujourd'hui, demain ou bien jeudi. C'est là que les choses se compliquent puisqu'elle oblige les parents à s'organiser pour faire garder leurs enfants. Certains élus montent, eux aussi, au créneau pour dénoncer la manière dont le dispositif a été organisé.

■ Des familles se disent « dans l'impasse »

A Garges-lès-Gonesse par exemple, les enseignants seront absents aujourd'hui dans les écoles Maximilien Robespierre, Paul Langevin et Jean Effel, demain après-midi à Victor Hugo, Romain Rolland et Anatole France, jeudi matin à Jean-Jaurès, Henri Barbusse et Jean Moulin et enfin jeudi après-midi à Pierre et Marie Curie, Irène Joliot Curie, Prévert, Saint-Exupéry, Alphonse Daudet et Jean de la Fontaine. «Je tiens à dénoncer cette décision ministérielle prise sans concertation et sans considération vis-à-vis des difficultés que cette situation pourrait créer pour les parents d'élèves», écrit Maurice Lefèvre, le maire UMP de Garges, dans une lettre adressée aux parents. Un accueil gratuit sera organisé dans chaque école pour les enfants dont les parents ne pourront pas assurer la garde. «Cette solution représente un effort financier de 10 000€ pour les quatre demi-journées pour la mairie», tient à préciser l'élus.

A Cergy, ce sont quatorze des vingt-et-un groupes scolaires qui seront fermés jeudi après-midi. Si la



Les élèves dont l'école est située en ZEP n'auront pas classe une demi-journée cette semaine. L'accueil périscolaire n'est pas assuré partout ce qui pose problème. (LP/Ph.L.)

Ville de Cergy maintient le déjeuner du jeudi midi, les enfants ne seront plus accueillis à partir de 13h20. «Nous ne sommes pas en mesure d'organiser un service d'accueil pour les classes concernées, les conditions de sécurité n'étant pas réunies», a précisé la mairie de Cergy aux familles. «Aucune solution n'est proposée aux parents qui travaillent. A charge pour eux de poser une journée de congés, de se débrouiller pour que quelqu'un récupère les enfants. De

nombreux parents sont dans l'impasse n'ayant pas de solution de secours... Pourquoi cette réunion n'a-t-elle pas eu lieu un mercredi après-midi ?», dénonce Géraldine dont les enfants sont scolarisés à l'école de l'Escapade. A Cergy, plusieurs familles ont adressé un courrier à l'inspection académique. En réponse, ils se sont vus adresser le courrier du Ministre de l'Education nationale daté du 30 septembre, justifiant cette action. L.A. ET P.CO

Pontoise met en place un service d'accueil exceptionnel

Dans le cadre de la mobilisation des enseignants par l'Éducation Nationale, les cours ne sont plus dispensés aujourd'hui à partir de 11h30 dans trois groupes scolaires de la Ville. Les élèves scolarisés à Ludovic Piette, Gustave Loiseau et Parc-aux-Charettes sont concernés, soit 1 234 des 3 300 écoliers de Pontoise. «Dans l'intérêt des enfants et des familles, la Ville organise un service exceptionnel

d'accueil qui s'effectuera de 13h30 à 16h30 et sera encadré par du personnel communal. Ce service sera gratuit pour les familles », fait savoir la Ville. Les familles, alertées par courrier la semaine passée, devaient inscrire leurs enfants auprès des animateurs des accueils périscolaires, soit par le biais du cahier de liaison. Elles avaient jusqu'à ce matin 8h30 pour la faire.

GONESSE Il aura lieu en 2014

Un débat public pour EuropaCity

Une procédure de débat public aura finalement lieu l'an prochain pour le projet EuropaCity. Ce complexe commercial, culturel et de loisirs du groupe Auchan doit voir le jour en 2020 sur 80 ha du Triangle de Gonesse.

Il doit créer 11 500 emplois directs d'après le promoteur. La Commission nationale du débat public (CNDP) vient de rendre son

avis. « Nous souhaitons ce débat, c'est une excellente décision, déclare Christophe Dalstein, le directeur d'EuropaCity. Il va nous permettre d'échanger avec les habitants et les parties prenantes sur les enjeux du projet pour le territoire de Gonesse et du Grand Roissy, un secteur à fort potentiel et en plein développement ». « L'enquête publique permettra de confronter le promo-

teur aux réalités économiques, environnementales et sociales du terrain, estiment de leur côté dans un communiqué commun le député européen José Bové, ainsi que les élus Europe Ecologie-les Verts du conseil régional d'Ile-de-France. Il lui faudra alors revenir sur les chiffres fantaisistes qu'il avance en termes d'emploi et de fréquentation. »

B.A.

ARGENTEUIL Elle vient d'être élaborée par deux copains et présentée à la fête des vendanges

Voici Héloïse, la bière locale et artisanale

Elle est blonde, d'une jolie teinte dorée et sent bon le houblon ! Samedi, lors de la traditionnelle fête des vendanges d'Argenteuil, Lydéric et Mark ont présenté la première cuvée de leur bière locale 100 % artisanale. L'Héloïse, en hommage à l'héroïne de la ville (qui vécut dans le couvent Notre-Dame après son histoire d'amour avec Abélard, NDLR) a été élaborée par ces deux copains, Argenteuillais d'adoption, dans la cuisine de l'appartement de Mark, en centre-ville. La semaine dernière, ils ont finalement pu déménager leur atelier dans un local dédié, pour développer l'activité de

leur petite entreprise baptisée Astro-labe.

Le dédicé pour lancer leur propre bière ? Les deux trentenaires l'ont eu il y a environ un an, en visitant une brasserie artisanale. « On s'est dit pourquoi pas nous ? raconte Lydéric, qui sert les premiers clients à la tireuse, dans un stand installé à deux pas des vignes municipales. Ce n'est pas si difficile. Tout le monde peut le faire chez soi. Il faut juste du bon matériel, des matières premières de qualité, un peu de connaissances et une bonne dose de patience ».

L'apprentissage s'est donc fait sur Internet et à travers des livres spécia-

lisés pour ces géologues de métier. Au début, le binôme se retrouve chaque week-end, pour finaliser la recette et trouver le bon geste. Le malt provient de Belgique et le houblon, d'une coopérative du Nord de la France.

■ Une boisson jugée goûteuse et fruitée

A terme, les brasseurs amateurs souhaiteraient aussi faire pousser leur houblon à Argenteuil. Concassage du malt, empâtage, filtration, brassage, puis fermentation, chaque étape a son importance. Des opérations qui demandent minutie et précision.

« Pour le brassage, on commence par chauffer à 50 degrés pour monter progressivement jusqu'à 80 », détaille Lydéric, en remuant dans la cuve le mélange de malt et de houblon avec une grande cuiller en bois.

Et la recette semble séduire. « La bière est excellente, sourit Chantal, en avalant la dernière gorgée. Goûteuse, fruitée, alors en plus, si elle est

locale... ! » « On peut en acheter ? » interroge Michel, qui termine son verre. Et il ne sera pas le seul à poser la question au cours de la journée. Malheureusement pour les amateurs, il faudra patienter avant de pouvoir s'en procurer. Les premières bouteilles devraient être commercialisées en décembre.

PAULINE CONRADSSON



Argenteuil, samedi. C'est à la tireuse que Mark et Lydéric (avec la casquette) ont fait goûter leur bière aux amateurs. Les premières bouteilles devraient être commercialisées en décembre. (LP/P.Co.)

Argenteuil. Organisé par la CNL95

Une exposition sur les accidents domestiques

La Confédération Nationale du Logement (CNL95) organise une exposition, aujourd'hui de 10 heures à 20 heures, intitulée « sécurité chez soi ». Il s'agit de prévenir les risques d'accidents domestiques qui représentent la première cause de décès des moins de 15 ans. Locataires, bailleurs et consommateurs sont invités à y participer. Entrée libre au 1, allée Berlioz à Argenteuil.

Eragny. Jusqu'à mercredi

Profitez des Rencontres d'automne

L'association Chemins et rencontres organise une exposition de photos, peintures et recueils de randonnées jusqu'à mercredi à la salle des Calandres d'Eragny. Il s'agit du reflet des déambulations des adhérents de l'association. Une grande variété de champignons fraîchement cueillis sont présentés. De 15 heures à 18 heures, entrée libre.

Côté vin, la cuvée est prometteuse



Argenteuil, samedi. Les plus jeunes mettent aussi la main à la pâte en récoltant le raisin sur les pieds de vignes de la commune. (LP/P.Co.)

La fête des vendanges, c'est aussi l'occasion de mettre à l'honneur les vignes municipales... et son fameux vin, Coteaux d'Argenteuil. Samedi, des centaines de curieux sont passés au milieu des 3 000 m2 de pieds de pinot noir et Chardonnay pour couper quelques grappes, un sécateur et un panier à la main. Les Espaces verts de la ville de prendre le

relais pour poursuivre les vendanges. Et la cuvée 2013 s'annonce prometteuse. « 2012 a été une mauvaise année avec seulement 70 litres de vin produits à cause d'une mauvaise météo, explique Emmanuel Monteau, conseiller viticole. Mais en 2013, nous devrions atteindre les rendements de 2011, soit plus de 400 litres ». P. CO.

PUNTO ITALIA : SELLERIE SPORT NOIRE CASTIGLIO, VOLANT CUIR M... JANTES ALLIAGE 15", PHARES... ANTIBROUILLARD, SYSTÈME BL... LUETOOTH, CLIMATISATION CD MP3, TABLEAU... DE BORD AVEC ÉCLAIRAGE... AMBIANCE.

NOUS, LES ITALIENS, ON EN RAJOUTE TOUJOURS.

GAMME PUNTO À PARTIR DE 8 990 €⁽¹⁾ SANS CONDITION
PORTES OUVERTES LES 12 ET 13 OCTOBRE



(1) Somme restant à payer pour l'achat d'une Fiat Punto Easy 3 p 1,2 69 ch neuve, déduction faite de 3350 € de remise Fiat. Version présentée: Fiat Punto Italia 1.2 69 ch 5 portes avec option peinture pastel extra-série (+470 €) incluant l'offre: 10 770 €. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/12/2013, dans la limite des stocks disponibles, dans le réseau Fiat participant. Tarif conseillé au 01/07/2013. Consommation mixte (l/100 km) et émissions de CO₂ (g/km): 5,4 et 126. www.fiat.fr



FABRICANT D'OPTIMISME



VOTRE SPECIALISTE DE LA VOITURE ITALIENNE



CITÉ DE L'AUTO - 1, rue Louis Delage - 95310 ST OUEEN L'AUMONE - 01 34 32 44 00

Ouvert ce dimanche 13 octobre

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2013 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 (4,42 €) - 75 (5,48 €) - 77 (5,11 €) - 78 (5,23 €) - 91 (5,11 €) - 92 (5,48 €) - 93 (5,48 €) - 94 (5,48 €) - 95 (5,23 €) tarifs H.T. à la ligne définis par l'arrêté ministériel du 21 décembre 2012.

Constitution de société

Par acte SSP en date du 23 Septembre 2013, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes:

Dénomination sociale :

DA SILVA

Forme : EURL
Capital : 1.000 Euros
Siège Social : Zone Artisanale de la Demi Lieue - 51, Route de Dieppe, 95520 OSNY
Durée : 99 ans
Objet social : Garage automobile sous l'enseigne MIDAS, Réparation tout véhicule automobile et motocycle, Achat et vente de véhicules neufs et occasions en France et à l'étranger, Location de véhicules, Ventes d'accessoires automobiles, Ventes d'accessoires automobile ou indirectement liés à l'objet social.
Gérant : Monsieur DA SILVA Sergio, demeurant 109 Rue de Paris 95320 SAINT LEU LA FORET.
Immatriculation au RCS de PONTOISE.

La souplesse d'un quotidien leader en Ile-de-France et Oise



Enquêtes publiques
Le Parisien est à votre service
Efficacité - Rapidité - Conseil - Proximité

Renseignements commerciaux : 01 40 10 51 51, e-mail : legales@amaurymedias.fr ou sur leparisien.fr, rubrique Annonces

Par acte SSP, il a été constitué une société.

Dénomination:

ATELIER DECO PAYSAGE

Forme: SARL à associé unique
Capital: 3000 euros
Siège: 28 rue Alexandre Dumas 95530 la Frette-sur-seine
Objet: Décoration florale paysagère d'intérieur et d'extérieur, import export de végétaux, négoce d'arbre, de plantes, d'arbustes fleuris, et de tout accessoires ainsi que de tout objets et mobiliers de décoration d'intérieur et d'extérieur, arrosage automatique, maçonnerie paysagère.
Durée: 99 ans
Gérant: M. Garat Lionel 28 rue Alexandre Dumas 95530 la Frette-sur-seine
Immatriculation au RCS de PONTOISE.

Par acte SSP en date du 14/09/2013, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Dénomination sociale :

ACCESS RESEAUX

Forme : SASU
Capital : 500
Siège Social : 22 place Champagne, 95310 Saint-Ouen l'Aumône
Durée : 99 ans
Objet social : Installation de réseaux et câblages
Cession d'actions et agréments : La cession des actions par l'actionnaire unique est libre.
Président : M. Khoudia Youssef demeurant au 22 place Champagne 95310 Saint-Ouen L' Aumône.
Immatriculation au RCS de PONTOISE.

Divers société

DIR-ELEC

SARL au capital de 8 000 Euros
Siège social :
Parc d'Activités des Béthunes
6, Avenue Alsace-Lorraine
95310 SAINT-OUEN L'AUMONE
501 985 345 RCS PONTOISE

L'AGE réunie en date du 14 juin 2012 a décidé d'augmenter le capital social de DEUX CENT SOIXANTE DIX MILLE SEPT CENT QUATRE VINGT (270 780) Euros par l'incorporation directe de réserves au capital, pour le porter à la somme de 278.780 Euros.
Mention faite au RCS de PONTOISE.

AGENCE DE LA VALLEE

SARL au capital de 8 000 euros
Siège social :
192, avenue de la Division Leclerc
95160 MONTMORENCY
490 201 605 RCS PONTOISE

Le 28 juin 2013, l'AGE statuant en application de l'article L. 223-42 du Code de commerce, a décidé qu'il n'y avait pas lieu à dissolution de la Société.

Mention faite au RCS de PONTOISE

PHAM & PHAM

ASSOCIATES CONSULTING

Au capital de 7 622,21 euros
15, rue de Rethondes 95100 Argenteuil
RCS Pontoise 2000B779

Suite au PV de l'AGE du 30/09/2013 Transformation de la société en SARL à capital variable avec un capital maximum de 533 554,70 euros et un capital minimum de 53 355,47 euros et la raison sociale devient "PHAM & PHAM ASSOCIATES". Nomination de M. PHAM CONG SUU Marie, 4, Chemin du Bord de l'Eau 95000 Cergy en qualité de gérant en remplacement de MM PHAM Kim, démissionnaire.
Mention au RCS de Pontoise.

RENOV DECO

EURL au capital de 2.500 Euros
Siège social : 67, Rue des Mallets 95150 TAVERNY
RCS N° : 502.672.769 de PONTOISE

L'AGE du 23 Septembre 2013 a décidé de transférer le siège social au 16, Rue du Général Leclerc, 95320 SAINT LEU LA FORET à compter du 11 Septembre 2013.
En conséquence, elle sera immatriculée au RCS de PONTOISE.
Mention sera faite au RCS de PONTOISE.

RESEAU FIBRE TELEPHONE

SARL au capital de 3 000 euros
Siège social : 39, rue de Malais 95480 Pierrelaye
RCS Pontoise 535 269 666

L'AGO du 1er Septembre 2013 a décidé de transférer le siège social au 16, rue Ampère - Immeuble Somag 95300 Pontoise à compter du 1er Septembre 2013.

Mention au RCS de Pontoise.

Premier journal des cadres et dirigeants de PME sur votre région

Avis divers

COMMUNE

D'AUVERS SUR OISE

MODIFICATION SIMPLIFIÉE DU POS
Levée de l'emplacement réservé « A »
Modalités de la concertation avec la population

Par délibération du 26 septembre 2013, Le Conseil Municipal a décidé :
De soumettre à la consultation du public le projet de modification du POS.

Ce dossier sera mis à disposition du public en Mairie - Service urbanisme aux jours et heures ouverts à compter du 7 octobre et jusqu'au 12 novembre 2013.

Un registre sera tenu à disposition du public pour y faire figurer ses observations

Le Parisien PARTENAIRE DES MARCHÉS PUBLICS ET PRIVÉS.

CHEFS D'ENTREPRISES, ARTISANS...

DE NOUVEAUX MARCHÉS S'OFFRENT A VOUS !

RENDEZ-VOUS SUR <http://avisdemarches.leparisien.fr>

INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT A NOTRE SERVICE D'ALERTE E-MAIL ! ET OPTIMISEZ VOTRE ACTIVITÉ



Sortir avec Le Parisien

Ce soir vous êtes plutôt ...

Concert ?
Ciné ?
Resto ?

Votez avec vos amis et choisissez la meilleure sortie !



Retrouvez les applications du Parisien sur www.leparisien.fr/mobile

Disponible sur App Store

ANDROID APP ON Google play



Avis
de Décès

77 - NANGIS

M. Pierre MAGNY,
son époux,
enfants et petits-enfants,
ainsi que toute la famille

ont la douleur de vous faire part du
décès de

MME MICHELINE MAGNY

survenu le jeudi 3 octobre 2013, à
PROVINS, dans sa 84ème année.

Les obsèques religieuses seront
célébrées le mardi 8 octobre 2013 à
15 heures, en l'église de NANGIS, suivies
de l'inhumation au cimetière de NANGIS.
Réunion et registre de condoléances à
l'église.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Pierre MAGNY,
Boulevard Voltaire - Les Patios,
77370 NANGIS.

PF CANARD LE CHOIX FUNÉRAIRE
77540 ROZAY EN BRIE - 01 64 25 63 53

77 - BRIE-COMTE-ROBERT

Les obsèques religieuses de

M. HENRI CAPPELLESSO

décédé le 2 octobre 2013,
à l'âge de 93 ans, auront lieu le mercredi
9 octobre 2013 à 10H30, en l'église
Saint-Vincent de COMBS-LA-VILLE (Seine
et Marne), où l'on se réunira,
suivie de l'inhumation au cimetière local.

75 - PARIS

Les familles HOUDUSSE, BELLOUIN,
SINGER, CHARRUET

ont la tristesse de vous faire part du
décès de

MME YVETTE CHARRUET
NÉE SINGER
PRÉSIDENTE ADMINISTRATEUR
DE L'ŒUVRE DE LA BOUCHÉE DE PAIN

survenu à PARIS, le 4 octobre 2013,
à l'âge de 90 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le
mercredi 9 octobre, à 14H30, en l'église
Notre Dame d'Espérance, 47, rue de La
Roquette, à PARIS (11e).

La reproduction
de nos petites annonces
est interdite

77 - MONTIGNY SUR LOING

Brigitte et Jean-Luc,
Dominique et Eric,
Christelle et Sébastien,
ses filles et ses gendres,
Adrien, Laurent et Loanne,
ses petits-fils,
ses sœurs et son beau-frère,
ses neveux et sa nièce,
ainsi que toute la famille

ont le chagrin de vous faire part du
décès de

M. CLAUDE GIBOUTET

survenu le 30 septembre 2013, à
FONTAINEBLEAU, dans sa 73ème année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le
lundi 7 octobre 2013, à 15 heures, en
l'église Saint-Martin de la GENEVRAYE,
où l'on se réunira, suivie de l'inhumation
au cimetière de la GENEVRAYE.

ETS LOMBAGE 77140 NEMOURS
01 64 28 02 23

OFFRE SPÉCIALE TOUSSAINT

du 7 octobre au 16 novembre 2013



990€* TTC

1743€* TTC

Modèle API4

en granit Zinnia

Dim. 100 x 200 cm

Haut. stèle 75 cm

Haut. soubassement 12 cm

Ep. tombe 5 cm



DE
100
MODÈLES
EXCLUSIFS

* Prix TTC maximum conseillés, hors pose et hors semelle. Les prix varient selon la dimension du monument. Offre valable dans les magasins participant à l'opération. Attention, chaque cimetière possède ses traditions ou son règlement. La présence d'une semelle peut ne pas être autorisée et la pose varie selon la nature du terrain et des difficultés de chaque cimetière. Granits selon disponibilité des blocs carrière. Modèles déposés. Photos non contractuelles.

www.santilly.com

POMPES FUNÈBRES SANTILLY

De père en fils depuis 75 ans



C'est déjà plus CLAIR

95 **GOUSSAINVILLE**
FUNÉRAIRIUM 27, rte de Roissy
01 39 88 47 26
RCS Pontoise 384 637 757 - Hab. 10 95 005

92 **VILLENEUVE-
LA-GARENNE**
52, av. du Mal Leclerc
01 47 98 24 12
RCS Nanterre 508 498 771 - Hab. 12 92 N101

93 **DRANCY**
240, rue Stalingrad
01 48 37 15 60
RCS Bobigny 408 594 356 - Hab. 11 93 149

AUBERVILLIERS
48, rue Charles Tillon
FUNÉRAIRIUM 01 43 52 01 47
RCS Bobigny 339 022 931 - Hab. 09 93 049

FUNÉRAIRIUM PANTIN
10, rue des Pommiers
01 48 45 02 76
RCS Bobigny 582 007 902 - Hab. 09 93 051

PANTIN
170, av. du Gal Leclerc
01 48 45 87 47
RCS Bobigny 582 007 902 - Hab. 12 93 157

E-mail : contact@santilly.com

FACE AUX
LECTEURS

Venez interviewer
les personnalités
qui font l'actualité!

Le Parisien organise des rencontres privilégiées
entre ses lecteurs et des personnalités



Pour participer aux prochaines rencontres,
postulez en remplissant le bulletin ci-contre
et renvoyez-le dès aujourd'hui à l'adresse suivante :
Le Parisien - Service Communication/Panel
25, avenue Michelet - 93408 Saint-Ouen Cedex
ou envoyez vos noms et coordonnées par mail à :
faceauxlecteurs@leparisien.com

Les panels se déroulant à Saint-Ouen (93), tous frais de déplacement
et de logement sont à la charge du lecteur participant

Les informations communiquées feront l'objet d'un traitement informatique conformément à l'article 27 de la loi
"Informatique et Libertés". Les participants peuvent également à tout moment
demander à ne pas figurer dans le fichier ainsi créé. Ils peuvent également demander à en être retirés et
bénéficient d'un droit d'accès et de rectification qui pourra être exercé auprès du Parisien.

FACE AUX LECTEURS - LE PARISIEN

Nom : Prénom :

Ville : Code postal :

Tél : Date de naissance :

Mail : Sexe :

Profession :

Dans quel(s) domaine(s) souhaitez-vous rencontrer une personnalité :

☐ Spectacle ☐ Economie ☐ Politique ☐ Sport ☐ autre

Des bus plus longs entre Saint-Lazare et Nation

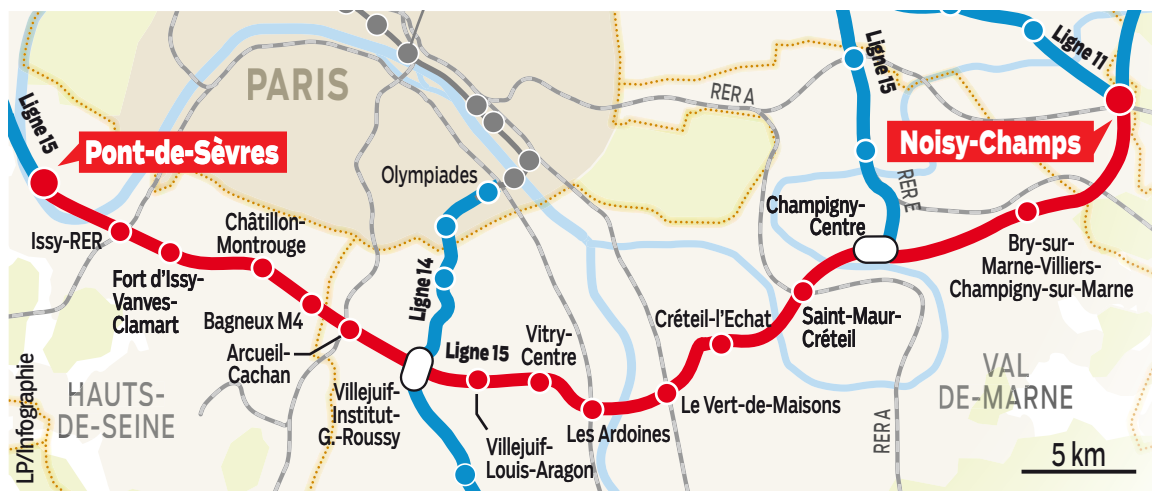
A partir de ce matin, les usagers du Mobilien 26 (Saint-Lazare-Nation) devraient être moins à l'étroit dans les bus. La RATP et le Stif (syndicat des transports d'Ile-de-France) vont en effet équiper cette ligne très fréquentée d'une trentaine de véhicules articulés. Ces bus d'une centaine de places (contre 65 places aujourd'hui) permettront d'augmenter les capacités d'accueil de la ligne de près de 15 % en semaine et de 25 % durant les week-ends. De quoi répondre à la fréquentation croissante du Mobilien 26 qui traverse cinq arrondissements, croise toutes les lignes de métro (à l'exception des 8 et 10), permet des correspondances avec quatre RER et dessert les gares Saint-Lazare et du Nord. Parmi les plus chargées du réseau, cette ligne est empruntée en moyenne par 43 000 voyageurs chaque jour.

Pour permettre l'arrivée des bus articulés, près d'un tiers des 63 arrêts de la ligne a dû faire l'objet de travaux de voirie réalisés par la Mairie de Paris : allongement des quais, rehaussement des trottoirs, déplacement de certains points d'arrêt... L'opération bus articulés n'a en revanche pas nécessité d'investissement pour l'achat de matériel roulant. Les trente véhicules de grande longueur qui viennent grossir la flotte de la ligne 26 ne sont pas neufs. Il s'agit de bus déjà en service qui seront transférés d'autres lignes du réseau, moins fréquentées. Tous fonctionnent au diesel.

B.H.

L'INFO DU JOUR

Supermétro : donnez votre avis sur le premier tronçon



Le supermétro du Grand Paris entre dans une nouvelle étape avec le démarrage, aujourd'hui, de l'enquête publique sur son premier tronçon. Jusqu'au 18 novembre, les habitants vont pouvoir s'exprimer sur la ligne 15 sud du Grand Paris Express, qui doit traverser le Val-de-Marne en 2020 pour relier Pont-de-Sèvres (Hauts-de-Seine) à Noisy-Champs (Seine-Saint-Denis). Pas moins de 16 stations sont prévues sur les 33 km de ce premier segment.

Pour consulter le dossier d'enquête publique et donner leur avis, les habitants disposent de 28 lieux dans les mairies et préfectures et de 69 permanences des commissaires-enquêteurs, organisées dans chaque

une des villes concernées par le tronçon.

Le dossier d'enquête publique présente le projet en détail. L'impact socio-économique ou environnemental du projet, son financement ou encore la question du déblaiement des déchets de chantier sont abordés. Cette phase de concertation doit permettre également de poser des questions propres à chacune des gares, comme celle de la qualité des correspondances avec les lignes de RER existantes.

Par leurs remarques, les habitants peuvent amender le projet, dont le dossier d'enquête publique fera ensuite l'objet d'un rapport du commissaire-enquêteur. C'est une phase nécessaire avant qu'un décret puisse

être pris par le Conseil d'Etat pour déclarer le projet « d'utilité publique », ce qui doit permettre d'accélérer les acquisitions foncières. La Société du Grand Paris (SGP) doit acheter quelque 1 800 parcelles différentes le long de cette première portion de la ligne 15.

LOUIS MOULIN
Trois réunions publiques sont organisées à Montrouge (92), le 15 octobre à 20 h 30, salle du Beffroi, 2, place Emile-Cresp ; à Créteil (94) le 6 novembre à 20 h 30, Amphithéâtre C du site Boule de l'Université de Créteil, 5, rue André-Boulle ; à Noisy-le-Grand (93) le 14 novembre à 20 h 30 à l'espace Michel-Simon, 36, rue de la République. Plus d'informations sur www.enquete-publiquelignerouge15sud.fr.

VOIX PUBLIQUE

« Vendredi, tout est permis »

Vendredi soir. Rue Amelot (Paris, XI^e). Les fumeurs sont massés en grappes devant les bars de cette rue où l'on sort. La soirée est douce, on sent la fin de l'été. Un scooter effronté remonte l'artère en contresens sous les acclamations des fêtards parisiens. Pas de chance pour le conducteur du deux-roues, une voiture de police arrive en sens inverse et l'arrête. L'agent, se penche à sa fenêtre : « Vous allez faire demi-tour. Immédiatement ! » Sans attendre et sans moufter, le conducteur casqué engage sa manœuvre juste devant le Panic room, l'un des « spots » les plus courus de la rue Amelot. Les clients, entraînés par l'effet de groupe et l'alcool, s'agglutinent autour de la voiture des forces de l'ordre. Une jeune femme, la petite vingtaine, les cheveux orange et pas la langue dans sa poche, lance aux condés : « Vous n'allez pas lui mettre une prune ! C'est juste pour se garer ! » Le policier glacial : « Un sens interdit, c'est quatre points en moins sur le permis de conduire et 135 € d'amende, stationnement interdit, c'est 35 € ! » Le pilote du scooter essaie de s'esquiver discrètement, mais l'attroupement qui prend de l'ampleur l'empêche d'avancer. La même jeune femme aux cheveux orange reprend : « Allez ! Vendredi tout est permis ! » La blague détend l'atmosphère, les policiers sourient, la foule s'écarte. Le conducteur du scooter, qui n'a jamais relevé sa visière, ni soufflé un seul mot, file sans demander son reste.

E.T.

Pour bien circuler

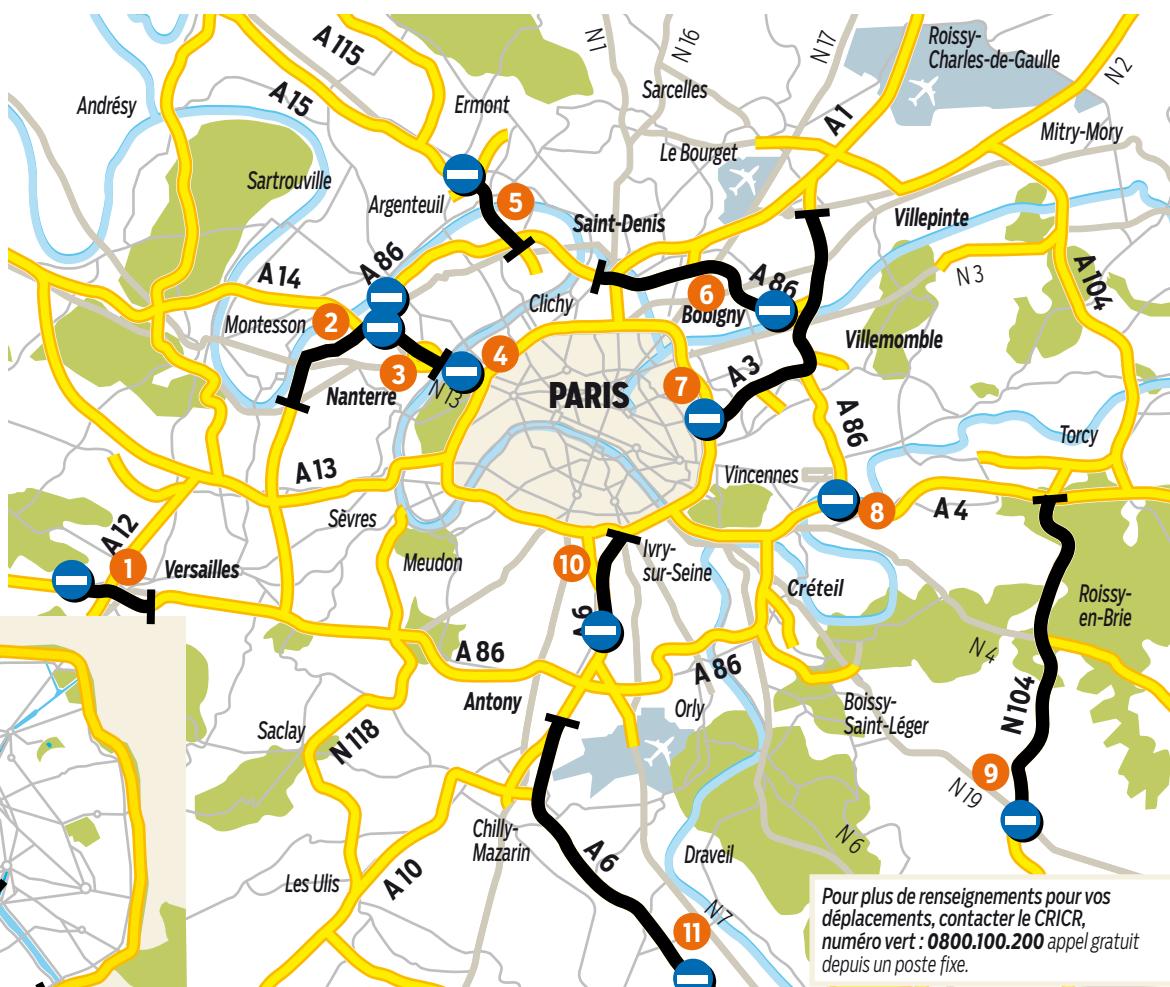
Indice de pollution



On fait la route ensemble tous les 1/4 d'heure de 5 heures à 21 heures sur



PARIS



Fermetures de nuit (entre 21 h et 6 h)

Fermetures de jour (24 h sur 24)

En travaux

Manifestations

Risques de bouchons

Hier à 18 h 47 : 100 km d'embouteillages

(Infotrafic)

Ile-de-France

- N 12** : entre Bois-d'Arcy et Versailles, vers Paris.
- A 86 ext.** : entre la D 914 (Nanterre) et la D 913 (Rueil-Malmaison).
- A 14** : tunnel de La Défense, entre l'A 86 et la N 13, vers Paris.
- N 13** : tunnel de Neuilly-sur-Seine, vers Paris.
- A 15** : viaduc de Gennevilliers, entre la D 311 et l'A 86, vers Paris.
- A 86 ext.** : entre l'A 3 (Bobigny) et l'ex-N 410 (Saint-Denis, carrefour Pleyel).
- A 3** : entre la porte de Bagnolet et Garonor, vers la province.
- A 86 ext.** : Nogent-sur-Marne, entre l'A 4 et la N 486.
- N 104 ext.** : entre Brie-Comte-Robert et Emerainville.
- A 6b** : entre L'Haÿ-les-Roses et la porte d'Italie, vers Paris.
- A 6** : entre Lisses et Wissous, vers Paris.

Paris

- Périph extérieur** : de la porte Brancion au quai d'Ivry.
- Souterrains Lemonnier, Etoile** : dans les deux sens.
- Voie Georges-Pompidou** : du souterrain des Tuileries à la voie Mazas.